



MOUILA

Le PDG Richard-Désiré Mamouaka Mombo est le nouveau maire de Mouila. Tête de liste de son parti lors des locales de 2018, il a été élu par 21 voix des 31 conseillers présents. Un scrutin contesté par le Rassemblement héritage et modernité (RHM) dont le candidat, Julien Mikolo, n'a obtenu que 7 voix.

Page 4

Passez votre PETITE ANNONCE Depuis chez vous



Envoyez vos textes et /ou photos par **Whatsapp** au 077 91 87 07 ou par mail : pa-lbv@sonapresse.com, et recevez un devis pour parution.

Règlements par **Airtel Money** et **Moov Money** en semaine de 8h à 16h, dimanche et les jours fériés de 12h à 15h.

Code commerce : **UNION**

IBOUNDJI

Contrairement aux informations relayées sur les réseaux sociaux annonçant son élimination, la panthère repérée à Iboundji et qui, semble-t-il, a tué plusieurs chiens sur place, continue de perturber la tranquillité de ses habitants, au point que ces derniers ont manifesté la semaine dernière.

Page 8

VOIRIES : LA PRESSION MONTE

PAR deux fois la semaine dernière sur les rues de plusieurs quartiers de Libreville, le président Ali Bongo Ondimba – tout en se félicitant de celles dont les travaux de réhabilitation sont en voie d'achèvement – a marqué une certaine impatience devant l'état d'autres, demandant instamment au gouvernement de tout mettre en œuvre pour leur amélioration. Une deuxième phase de ces travaux de voirie s'apprête à débiter. **Pages 2 & 3**



Balayant les craintes d'une entame poussive, le National-Foot 1 a démarré samedi sur les chapeaux de roue. Avec un feu d'artifice symbolisé par les larges succès – sur la même marque de 4-0 – du Stade Mandji sur le Stade Migovéen et de l'US Bitam aux dépens d'Akan-da FC, avec notamment un triplé de son attaquant Maïce Nguéle. Le dernier vainqueur de l'épreuve Bouenguïdi Sports assurant, de son côté, l'essentiel devant le FC 105 (2-1). Le tout devant un public venu d'autant plus nombreux qu'il était sevré de football domestique depuis deux ans. Pari réussi donc, à ce stade, pour la Linafp.

Pages centrales

POUR MOI QUOI...

J'ai tiqué samedi anglais en lisant dans mon Premier grand quotidien la réaction d'un internaute à ce vol à la tire au marché de Nkembo qui a fait le tour des réseaux sociaux. Cet utilisateur desdits réseaux semblait expliquer l'acte de ce bandit par sa situation de galère – qu'il a connue lui-même, enfant du quartier. Ce mwana, comme d'autres dans son cas, ne "révante quasiment plus", faute de perspectives, quoi.

D'accord, il y a dans une telle prise de position matière à interpeller nos autorités. Car c'est à elles d'offrir ces perspectives-là à notre jeunesse. D'ailleurs, les chiffres du chômage concernant cette couche de notre population ne sont pas bons, tant s'en faut. En dehors des diplômés, tous ces déscolarisés, ces décrochés, ceux qui ont tout juste le CEP, il faut leur trouver quelque chose, par exemple à partir de l'apprentissage. Les autres, qui sont allés un peu plus

loin, les faire entrer dans des centres de formation professionnelle. Un chantier sur lequel l'Etat est en train de mettre le paquet, il faut le lui reconnaître.

Mais ce qui est problématique à mes yeux, c'est quand on s'engage dans la culture de l'excuse. Pour moi, Makaya, c'est une pente dangereuse. Il faut toujours se mettre du côté (et à la place) de la victime. Pas de celui de l'agresseur. Rien ne peut justifier qu'on s'en prenne comme ça, armé d'un couteau, à une femme, une mère d'un certain âge, sans défense. Les moments de frayeur qu'elle a eus à ce moment-là auraient, en plus, pu avoir de graves conséquences.

Alors ouais, de tels actes doivent être systématiquement punis, à la mesure de leur gravité, quoi.

...MAKAYA